

SIRE,

Au nombre des qualités éminentes qui caractérisent V. M. celle qui lui attribue le droit le plus certain à l'admiration des étrangers & à l'amour de ses peuples, est le caractère de bonté & de bienfaisance qui lui est propre. C'est cette vertu, SIRE, qui forme les bons Rois & qui les fait adorer de leurs sujets : c'est elle qui a déjà déterminé plus d'une fois V. M. à donner la paix à l'Europe : c'est elle qui a attiré sous votre regne deux Souverains du Nord dans vos Etats, pour venir admirer vos talens ; c'est elle qui vous a fait recevoir avec tant de noblesse & de dignité ce Prince qui vient de quitter la France, pénétré de regret de se séparer d'un Monarque, qui a le talent unique de captiver les cœurs de tous ceux qui l'approchent.

Pourquoi faut-il, SIRE, qu'au milieu de tant de vertus que votre Parlement voudroit n'avoir qu'à célébrer, le ministère rigoureux dont vous l'avez chargé, l'oblige de porter aux pieds de V. M. ses très-humbles représentations sur l'état de vos finances ? Il vous supplie, SIRE, avec la plus vive reconnaissance de jeter du haut de votre trône un regard favorable sur l'état de vos peuples. Tel est, SIRE, le poids des obligations que la loi impose à votre Parlement ; le défaut de succès de ses efforts ne le dispense pas de réitérer ses instances. La voix publique ne doit cesser de frapper les oreilles du Souverain. Vos Magistrats sont les organes de cette voix publique, & rien ne doit les réduire à un silence qui seroit funeste à vos sujets & fâcheux à V. M. même. C'est de cette voix publique, SIRE, c'est dans son sentiment intime que votre Parlement a puisé tout ce qu'il a mis sous les yeux de V. M. dans les premières & itératives remontrances qu'il a eu l'honneur de lui présenter. C'est la voix publique, c'est une expérience journalière & continue qui ont appris à votre Parlement ces vérités affligeantes, auxquelles la distance immense, qui est entre le trône & l'indigence, permet à peine de frapper les oreilles de Votre Majesté.

Nous avons vu, SIRE, avec peine que dans le moment où vos sujets étoient déjà accablés sous le poids